

Richard Wagner (1813-1883)

# LE CRÉPUSCULE DES DIEUX

Opéra en trois actes sur un livret de Richard Wagner, créé au Bayreuth Festspielhaus en 1876.

**Tilmann Unger** Siegfried  
**Benedict Nelson** Gunther  
**Werner Van Mechelen** Alberich  
**Markus Jaursch** Hagen  
**Aile Asszonyi** Brünnhilde  
**Susanne Serfling** Guttrune  
**Judith Braun** Waltraute  
**Clara-Sophie Bertram** Erste Norn  
**Carmen Seibel** Zweite Norn et Wellgunde  
**Jessica Muirhead** Dritte Norn  
**Margot Genet** Woglinde  
**Clara-Sophie Bertram** Flosshilde

**Orchestre et Chœur**  
**du Théâtre national de la Sarre**  
**Sébastien Rouland** Direction

Concert en allemand surtitré en français et en anglais

Première partie : 1h50

Entracte

Deuxième partie : 1h10

Entracte

Troisième partie : 1h15

## Un *Ring* à Versailles, le rêve de Louis II de Bavière

Après le succès de *L'Or du Rhin* en mai 2023, de *La Walkyrie* en mars 2024, et de *Siegfried* en mai 2025, voici le dernier volet de la *Tétralogie*.

Pour toute maison d'Opéra, le *Ring* de Richard Wagner - *L'Anneau du Nibelung* - est l'un des sommets de l'art lyrique. Composé entre 1853 et 1874, ce cycle totalement mythique est construit comme un « festival scénique » en un prologue : *L'Or du Rhin*, et trois journées : *La Walkyrie*, *Siegfried*, *Le Crépuscule des dieux*. Cette fameuse tétralogie fût créée dans son ensemble pour l'inauguration du Festspielhaus de Bayreuth en 1876.

La passion absolue qui anima le Roi Louis II de Bavière pour Versailles et pour Wagner tisse un lien singulier entre ce *Ring* et le plus beau Palais du Monde...

Pour fêter l'anniversaire des cent cinquante ans du *Ring* (1876-2026), l'Opéra Royal du Château de Versailles a demandé au Théâtre national de la Sarre de Sarrebruck, qui monte chacun des quatre opéras du *Ring* depuis trois saisons, de venir les présenter à Versailles en version de concert.

Pour chaque Opéra allemand, monter régulièrement une production de la *Tétralogie* est une tradition. Les chanteurs de la troupe permanente, dont c'est une base du répertoire, sont rejoints ici par des solistes wagnériens qui interprètent les grands rôles dans l'ensemble des opéras germanophones. C'est donc un projet ancré dans cent cinquante ans de pratique que l'Opéra de Sarrebruck présente à Versailles depuis quatre années.



# RICHARD WAGNER

1813-1883

Wilhelm Richard Wagner, né le 22 mai 1813 à Leipzig, est un compositeur, directeur de théâtre, dramaturge, théoricien de la musique et chef d'orchestre allemand de la période romantique, particulièrement connu pour ses quatorze opéras et drames lyriques. Il est aussi auteur de plus d'une vingtaine d'ouvrages philosophiques et théoriques. Occupant une place prédominante dans l'histoire de la musique occidentale, Richard Wagner compose en général lui-même à la fois la musique et le livret de ses opéras, en particulier *Tristan et Isolde*, considéré comme le point de départ des principales avancées que connaîtra la musique au XX<sup>e</sup> siècle et *L'Anneau du Nibelung*, festival scénique en un prologue et trois journées, dont la conception bouscule délibérément les habitudes de l'époque pour aller, selon ses propres termes, vers un « art total » : spectacle complet emprunt du fameux leitmotiv wagnérien.

Sa vie bohème et fantasque lui fait endosser de multiples habits : révolutionnaire sans le sou, fugitif traqué par la police, homme à femmes, confident intime du roi Louis II de Bavière, intellectuel travaillé par

l'antisémitisme de son époque qui sera récupéré, après sa mort et dans le contexte du nazisme ; son comportement et ses œuvres laissent peu de gens indifférents. Aussi doué pour nouer des amitiés dans les cercles artistiques et intellectuels que pour les transformer en inimitiés, sachant créer le scandale comme l'enthousiasme, il suscite des avis partagés et souvent enflammés de la part de ses contemporains. Ses conceptions artistiques avant-gardistes ont eu une influence déterminante sur l'évolution de la musique dès le milieu de sa vie.

George Bernhard Shaw, « wagnérien » de la première heure, a reconnu la puissance visionnaire et intemporelle de l'œuvre monumentale de Wagner et l'a qualifiée avec clairvoyance de « drame du présent ». Avec son *Anneau du Nibelung*, Richard Wagner a sans aucun doute créé l'une des œuvres les plus fascinantes de l'histoire du théâtre. À partir d'un accord de mi bémol majeur qui se superpose graduellement, il crée avec *L'Or du Rhin* rien de moins qu'un chef-d'œuvre universel qu'il déploie avec délectation au fil des opéras de *L'Anneau*.

Frederike Kruger

## ARGUMENT

### Prologue

Les trois nornes filent la corde des Destinées en chantant. L'une tisse le passé, l'autre le présent et la troisième le futur. La première raconte alors comment Wotan, le maître des dieux, a jadis perdu son œil en buvant à la source sacrée et a taillé sa lance dans une branche du Frêne du monde, qui en périt. Ne pouvant plus attacher la corde au Frêne, elle l'a fixée au rocher de la Walkyrie déchue, Brünnhilde. La seconde raconte que Siegfried a brisé la lance sur laquelle Wotan

avait gravé les traités passés avec les géants, brisant ainsi les traités eux-mêmes. Le maître des dieux a, suite à cela, fait abattre le Frêne du monde et en a disposé les branches autours du Walhalla. La troisième annonce que le Wallhala, bâti par les géants, et qui abrite les dieux et les héros, brûlera bientôt, entraînant le crépuscule des dieux.

Alors que les visions de la première norne se brouillent, la seconde annonce que le dieu du feu, Loge, qui était esclave de Wotan, a rongé les runes de la lance pour se libérer. La

troisième prédit que Loge mourra des restes de la lance, tandis que Wotan propagera le feu du Wallhala avec les branches du Frêne du monde. Soudain, la corde des Destinées, entaillée par le rocher auquel elle est fixée, se rompt, rongée par la malédiction de l'anneau : les trois nornes perdent dès lors leur savoir éternel, et rejoignent leur mère, Erda, qui sommeille dans les profondeurs de la terre.

Apparaissent alors Brünnhilde et Siegfried. Brünnhilde, qui, après avoir perdu son immortalité en sauvant Sieglinde, a également perdu sa force et son savoir avec sa virginité, encourage son amant à voler vers de nouveaux exploits. Ce dernier la rassure sur l'amour qu'il lui porte. Il lui offre en gage l'anneau dérobé autrefois au géant Fafner, qui avait alors l'apparence d'un dragon. En retour, elle lui met à disposition Grane, son destrier ailé, ainsi que son bouclier. Siegfried s'éloigne.

### **Acte I**

Au palais des Gibichungen (les descendants du Roi Gibich), le Roi Gunther consulte son demi-frère, Hagen, dont il admire la sagesse. Ce dernier conseille au Roi et à sa sœur, Gutrune, de se marier, respectivement avec Brünnhilde et Siegfried, et de mettre ainsi la main sur le fabuleux trésor des Niebelungen, gagné par le héros. Grâce à un philtre, Hagen se montre confiant dans sa capacité à obtenir un tel succès.

Justement, Siegfried approche du palais, à la recherche de nouveaux exploits. Il est accueilli par Gunther. Les deux hommes se promettent de s'allier, et rapidement, Siegfried révèle avoir laissé le trésor des Niebelungen dans la caverne du dragon, n'en ayant emporté que le heaume magique, le Tarnhelm, dont il ignore l'usage, et l'anneau laissé à Brünnhilde. Gutrune apporte alors un breuvage que Siegfried boit en souvenir de Brünnhilde, qu'il oublie cependant aussitôt sous l'effet du philtre, tombant follement amoureux de son hôtesse, qu'il demande en mariage. En échange de la main de sa sœur, Gunther lui demande de l'aider à conquérir Brünnhilde, qui ne peut l'être que par un héros capable de franchir les flammes :

Siegfried franchira les flammes sous les traits de Gunther, grâce aux pouvoirs magiques du heaume, révélés par Hagen, et apportera Brünnhilde à ce dernier. Les deux hommes se jurent une amitié éternelle, puis s'élancent vers le rocher de Brünnhilde. Resté seul, Hagen s'amuse d'être parvenu à convaincre Siegfried de livrer sa propre femme, espérant détenir bientôt l'anneau magique pour sa gloire personnelle, afin d'effacer le mépris que son statut de bâtard lui confère.

De son côté, Brünnhilde, sur son rocher, reçoit la visite de sa sœur Waltraute, bien que Wotan l'ait interdit. Brünnhilde se réjouit de cette visite. Waltraute lui explique que depuis que Wotan a été forcé de la punir, il erre de par le monde, sans but. Il est cependant revenu il y a peu, sa lance brisée, ordonnant de mettre à terre le Frêne du monde et d'en entasser les branches autour du Walhalla. Il reste depuis comme pétrifié d'effroi, espérant que Brünnhilde rende l'anneau magique aux Filles du Rhin. Mais cette dernière, réfléchissant à présent comme une humaine et non comme une immortelle, s'y refuse, l'anneau étant un gage d'amour de Siegfried. Elle chasse sa sœur et voit le ciel s'obscurcir, annonçant le crépuscule des dieux.

Elle voit alors un homme franchir les flammes entourant son rocher, espérant retrouver Siegfried. Mais celui-ci ayant pris les traits de Gunther, elle le fuit et cherche à s'en défendre grâce à l'anneau. Siegfried le lui arrache et l'emmène par la force.

### **Entracte**

### **Acte II**

Au palais des Gibichungen, Hagen dort d'un sommeil profond. Son père, Alberich, lui apparaît en rêve. Il lui dit ne plus craindre Wotan et les dieux, dont la fin est proche : la puissance des immortels leur est promise à tous deux, s'ils parviennent à détruire Siegfried et à reprendre l'anneau. Surtout, Alberich recommande à son fils d'empêcher ce dernier de rendre l'anneau aux Filles du Rhin. Hagen jure d'apporter l'anneau à son père.

Siegfried, ayant repris son apparence, paraît alors et réveille Hagen : ayant livré Brünnhilde à Gunther, il vient réclamer la main de Gutrune. Celle-ci demande à Hagen de préparer la double noce. Ce dernier convie les vassaux des Gibichungen, leur demandant de s'armer afin d'offrir des sacrifices aux dieux.

Gunther et Brünnhilde arrivent alors au palais. Gunther rend hommage à sa nouvelle épouse, puis bénit les noces de Siegfried et Gutrune. Lorsque Brünnhilde aperçoit Siegfried, elle s'étonne d'abord de le trouver à la main de Gutrune, puis qu'il ne semble pas la reconnaître, et enfin de retrouver à son doigt l'anneau que lui a volé celui qu'elle prenait pour Gunther. Elle comprend alors que Siegfried l'a trahie : elle le maudit et promet une vengeance sans pitié. Elle révèle alors être la femme de Siegfried (ce que seul Hagen savait jusque-là). Siegfried nie et prête serment sur la lance de Hagen : celle-ci le transpercera s'il ment.

Resté seul avec Brünnhilde, Hagen lui propose de la venger. Brünnhilde, doutant de sa capacité à vaincre Siegfried, lui révèle alors que sa magie protège le héros qui est invulnérable. Mais ce dernier ne fuyant jamais un ennemi, son dos n'est pas protégé : il s'agit donc là de son seul point faible. Hagen et Brünnhilde convainquent alors Gunther de laver son affront en tuant Siegfried. Tous trois conviennent de faire croire à Gutrune que la mort de Siegfried résulte d'un accident. Déjà, Hagen se promet d'apporter l'anneau à son père.

Entracte

### Acte III

Au fond du Rhin, les trois Filles du Fleuve, Woglinde, Wellgunde et Flosshilde, pleurent la disparition du trésor dont elles avaient la charge, espérant qu'un héros viendra le leur rendre. Soudain, le son du cor de Siegfried retentit, annonçant son arrivée sur la rive du fleuve. Ce dernier s'est égaré au cours d'une partie de chasse. Les ondines cherchent alors en vain à le convaincre de leur restituer l'anneau, lui prédisant un sort

fatal s'il le conservait : seuls les flots peuvent le laver de la malédiction. Mais Siegfried ignorant la peur, refuse de fuir le danger en abandonnant l'anneau. Les ondines lui prédisent sa mort le jour même. Une femme fière héritera alors de l'anneau et sera plus sensible à leur demande.

Siegfried est rejoint par Gunther, Hagen et d'autres chasseurs. Alors que la troupe s'apprête à déjeuner, Siegfried raconte sa discussion avec les ondines. Il remarque rapidement l'embarra de Gunther. Pour le distraire, il lui narre son histoire, ses exploits et la manière dont il se mit à comprendre le chant des oiseaux, en goûtant du sang du dragon. Hagen lui donne alors à boire un breuvage permettant de recouvrer la mémoire. Siegfried se souvient alors comment l'oiseau lui a recommandé d'aller trouver Brünnhilde, et comment il en a fait sa femme. Lui rappelant son serment, Hagen lui plante alors dans le dos la lance sur laquelle il avait juré n'être pas le mari de Brünnhilde. Sa mémoire revenue, Siegfried, mortellement blessé, appelle Brünnhilde, implorant son pardon, avant de rendre son dernier souffle. Son corps est emporté en procession jusqu'au palais des Gibichungen.

Au palais, Gutrune se réveille inquiète après avoir entendu en rêve le rire de Brünnhilde. Hagen revient alors, annonçant la mort de Siegfried à la chasse. Gunther tente de consoler sa sœur, et lui avoue rapidement que Hagen est l'assassin. Ce dernier avoue son forfait et revendique la propriété de l'anneau. Mais Gunther le lui refuse, le considérant comme l'héritage de Gutrune. Alors que Hagen cherche tout de même à s'en emparer, le défunt héros l'en empêche. Brünnhilde s'avance alors : étant la véritable femme de Siegfried, l'anneau lui revient. Gutrune comprend alors la manipulation de Hagen. Brünnhilde ordonne alors qu'un gigantesque brasier soit construit près du Rhin afin que le feu emporte le héros. Elle relève la contradiction caractérisant Siegfried : il était en même temps un traître et l'homme le plus fidèle ! Elle en fait le reproche à Wotan, qui a fait peser sur lui sa malédiction : elle est à présent décidée à

provoquer le crépuscule des dieux, comme le maître des dieux l'espère secrètement.

Elle se saisit alors de l'anneau, qu'elle décide de rendre aux Filles du Rhin après l'avoir purifié dans les flammes. Elle envoie les corbeaux de Wotan lui rapporter ses paroles et leur demande de guider Loge, le dieu du feu, vers le Walhalla, afin que ce dernier s'embrace. Elle monte alors Grane, son

destrier ailé. Ils plongent tous deux dans les flammes, y rejoignant Siegfried.

Alors que Hagen tente de récupérer l'anneau, il est emporté dans les flots par les Filles du Rhin, qui récupèrent leur trésor et le ramènent au fond du fleuve. Au Walhalla, les dieux sont réunis autour de Wotan, et regardant les flammes les emporter : le crépuscule des dieux s'est enfin produit.

## SÉBASTIEN ROULAND

### DIRECTION

Depuis le début de la saison 2018/2019, Sébastien Rouland occupe le poste de directeur général de musique au Théâtre national de la Sarre. Violoncelliste de formation, il se passionne dès son plus jeune âge pour la direction d'orchestre. Son vaste répertoire s'étend de la pratique historique du répertoire baroque à la musique contemporaine.

Dans le domaine de l'opéra, il a récemment dirigé *Les Pêcheurs de perles* au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich, *Hérodiade* de Massenet à Düsseldorf et *Les Contes d'Hoffmann* à Göteborg, et s'est produit avant cela notamment à Berlin, Hambourg, Paris, Marseille, Strasbourg, Copenhague, Vienne, Lucerne, Berne, Lisbonne, Athènes, Tokyo, Tel Aviv et Mexico City.

Il a dirigé des orchestres tels que le Frankfurter Hr-Sinfonieorchester, la Badische Staatskapelle Karlsruhe, l'Orchestre philharmonique d'Essen, la Camerata de Zurich, les Musiciens du Louvre et l'Orchestre philharmonique de Luxembourg. Au cours de la saison 2024/2025, il a dirigé *Les Noces de Figaro* à Bienne/Soleure ainsi que *Faust* au Théâtre national de Prague ainsi que l'Orchestre philharmonique de Poznań. La saison 2026/2027, Sébastien Rouland aura de nouveau des engagements à Göteborg et au Staatstheater am Gärtnerplatz de Munich.

Les productions de *La Vie parisienne* à l'Opéra national de Lyon et *Le Postillon de Lonjumeau* à

l'Opéra-Comique de Paris qu'il a dirigées sont parues en DVD, ainsi qu'un enregistrement de *La Fille de Madame Angot* de Charles Lecocq.

Au Théâtre national de la Sarre, Sébastien Rouland a inauguré l'intendance de Bodo Busse avec *Guillaume Tell* de Rossini. En tant que directeur général de musique, il a notamment assuré la direction de *Faust* de Gounod, *Don Carlos* et *La forza del destino* de Verdi, *Alcina* de Haendel, *Carmen* de Bizet, *Il trittico* de Puccini ainsi que *Tristan et Isolde* de Wagner. Sa direction de *L'Anneau du Nibelung* de Wagner a été particulièrement remarquée : le coup d'envoi a été donné en septembre 2022 avec *L'Or du Rhin*, suivi de *La Walkyrie* en février 2024 et de *Siegfried* en février 2025. Cette saison, l'*Anneau* de Sarrebruck se termine avec *Le Crépuscule des dieux*.

Sébastien Rouland s'est également distingué sur la scène de Sarrebruck et lors de tournées avec l'Orchestre national de la Sarre, notamment avec *L'Anneau du Nibelung* à l'Opéra Royal de Versailles ou des concerts à La Seine Musicale ou à la Tonhalle de Zurich. Les représentations en version de concert de l'*Anneau* de Wagner à l'Opéra Royal du Château de Versailles, qui se poursuivent cette année avec *Le Crépuscule des dieux*, constituent un temps fort du calendrier des tournées.

# CHŒUR DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA SARRE

Le chœur, sous la direction de Mauro Barbierato, fait partie intégrante du département Opéra du Théâtre national de la Sarre et de ses productions. Artistiquement polyvalent, il se consacre à un répertoire varié, de l'opéra classique aux compositions contemporaines. Il répond avec flexibilité aux exigences musicales et scéniques

des pièces incontournables du répertoire, mais également d'œuvres modernes et de créations. Tant par son engagement en répétitions que par son étroite collaboration avec chefs d'orchestre, metteurs en scène et solistes, le chœur contribue de manière essentielle à la programmation du Théâtre national de la Sarre et à son rayonnement.

## **Sopranos I**

Alexandra Didié  
Jong-Sook Lee  
Noriko Yamamoto  
Stefani Pijetlovic

## **Sopranos II**

Naira Glunchadze  
Anna Grimaldi  
Eun-Ae Kim  
Young-Ah Lee  
Christine Maschler

## **Altos I**

Christine Bam  
Crenguta Reinert  
Clara Kreuzkamp  
Julia Winkler  
Tamara Nüßl

## **Altos II**

Barbara Brückner  
Eun-Young Ji  
Elena Kochukova

## **Ténors I**

Sang-Man Lee  
Vladimir Makarov  
Ethan Udovich  
Manuel Horras  
Marvin Kernelle  
Ulrich Müller\*  
Youngkwang Nho\*

## **Ténors II**

Koral Güvener  
Hei-Chang Kim  
Chang-Kyu Lim  
Enrico Orlando  
Gerrit Bonne\*  
Yurii Darmoris\*  
Yun Kang\*

## **Basses I**

Alto Betz  
Dae-Seok Choi  
Harald Häusle  
Sung-Woo Kim  
Daniel Barroso\*  
Eckhard Lange\*  
Jack Morin\*  
Theanos Tzimarakas\*

## **Basses II**

Johannes Bisenius  
Antony Ganev  
Jeong-Han Lee  
Michael Heine  
Wolfgang Kiefer\*  
Andreas Wolf\*

**Mauro Barbierato**  
chef de chœur

\* supplémentaires du  
chœur

# ORCHESTRE DU THÉÂTRE NATIONAL DE LA SARRE

L'Orchestre du Théâtre national de la Sarre, créé en 1912 et riche d'une tradition de plus d'un siècle, propose régulièrement à son public des concerts d'exception, en plus des productions de théâtre musical et de ballet du Théâtre National de la Sarre.

Sous la direction de Sébastien Rouland, directeur général de musique du Théâtre national de la Sarre depuis la saison 2018/2019, l'orchestre s'engage, outre un accent mis sur la musique orchestrale française, pour des formats de concert expérimentaux, ce qui lui a valu de se voir décerner en 2022 le Prix Innovation de la Fondation allemande des orchestres (Deutsche Orchester Stiftung).

Parmi les anciens chefs d'orchestre, on trouve notamment Christof Prick, Jun Märkl et Toshiyuki Kamioka. Des solistes et chefs d'orchestre renommés tels que Camilla Nylund, Benjamin Bernheim, Gaëlle Arquez, Johannes Moser, Sergei Dogadin, Thomas Sanderling et Valentin Uryupin comptent parmi les illustres invités de l'orchestre. Son activité concertante compte des concerts symphoniques au Palais des Congrès de

Sarrebruck, des concerts exceptionnels cross-over au Théâtre national avec des artistes tels que Katharine Mehrling ou Roby Lakatos, ainsi que d'une série de concerts de musique de chambre dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville de Saint-Jean. Par ailleurs, des concerts dans l'ambiance de la collégiale Saint Arnual viennent enrichir le calendrier des concerts.

Avec des tournées régulières, l'orchestre se fait également remarquer au-delà des frontières de la Sarre, notamment à la Tonhalle de Zurich, à la Philharmonie de Luxembourg, au Théâtre des Champs-Élysées à Paris, à l'Arsenal de Metz et à La Seine Musicale près de Paris.

Avec *Le Crépuscule des dieux*, l'orchestre mène à terme son *Anneau du Nibelung* en version de concert à l'Opéra Royal du Château de Versailles.

En outre, des CD ont récemment été enregistrés avec, entre autres, la saxophoniste Asya Fateyeva et la pianiste Suzana Bartal. L'Orchestre du Théâtre national de la Sarre a conclu des partenariats médiatiques avec la Radio sarroise (Saarländischer Rundfunk) et la Deutschlandfunk Kultur.

### **Violons I**

Wolfgang Mertes  
Timothy Braun  
Haiganus zur Eck  
Tae-Keun Lee  
Sachiko Ota  
Hiroko Tominaga-Topp  
Peronnik Topp  
Emilia Gausse  
Monica Meyer-Vitali  
Yu-Chun Lin  
Jooahn Lee  
Elise Farnan

### **Violons II**

Danny Gu  
Pan-Pan Lee  
Pia Grutschus  
Luis Martinez-Eisenberg  
Woobeen Cha  
Yuri Jang  
Ursula Pistorius  
Solvejg Wilding  
Christine Christianus  
Ana Cozma

### **Altos**

Ekkehart Fritzsch  
Denis Theis  
Isabelle Manck  
Haruko Imasawa  
Martina Schnepf  
Michal Ondruj  
Carme Cavalleria Giralt  
Geisa Da Silva Dos Santos

### **Violoncelles**

Sarah Wiederhold  
Jan Krause  
Joachim Jamaer  
Seoyoung Lee  
Adrian Janke  
Angela Prinz

### **Contrebasses**

Thomas Strey  
Lutz Müller  
Motonobu Futakuchi  
Rosa Roques Lopez

### **Flûtes**

Dorothee Strey  
Claudia Tiller  
Mechtild Diepers  
Eva Abels

### **Hautbois**

Marina Kürten  
Raphael Klockenbusch  
Anne-Katrin Laporte  
Andriy Gudziy

### **Clarinettes**

Tamara Steinmetz  
Jörg Lieser  
Angelika Maas  
Jan Creutz

### **Bassons**

Marlene Simmendinger  
Thomas Gkesios  
Sooah Choi

### **Cors**

Frank Bechtel  
Benoit Gausse  
Michael Hintze  
Jasna Komar  
Anton Richter  
Regina Mickel  
Julie Moreau  
Holger Nießing  
Margreth Nußdorfer  
Matthias Schmaderer  
Florian Winkelmann  
Yael Wolfson

### **Trompettes**

Christian Deuschel  
Felix Mehlinger  
Simon Pimmer

### **Trompette basse**

Simon Seidel

### **Trombones**

Philipp Schum  
Kilian Kiemer  
Helmut Wendeler  
Maxime Guillet

### **Tuba**

Andrii Myso

### **Harpes**

Isabelle Müller  
Hana Rabe

### **Timbales**

Martin Hennecke

### **Percussions**

Thomas Varga  
Dominik Minsch  
Hans Rudolf